

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

30 OCTOBRE 1937 (N° 287)
SERVICE DE 9 HEURES (I)

UNE NOTE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DONNE LES CAUSES DE LA CHUTE DES ASTURIÉS

Valence 29 Octobre- Le Ministère de la Défense Nationale communique la note suivante qui rend publiques les causes de la chute des Asturies:

L'isolement où dès le début même de la rébellion se trouvait le Nord par rapport au reste du territoire loyal, rendit très difficile sa défense, étant donné l'impossibilité qu'il y avait à lui apporter tous les éléments nécessaires à cette défense. La base navale du Ferrol étant au pouvoir de l'ennemi, l'activité de notre flotte dans la mer cantabrique était pleine de risques puisqu'il lui manquait la base nécessaire à tous les bateaux, et plus particulièrement indispensable pour les grandes unités. Malgré cela on affronta ces périls en y envoyant en Septembre 1936, la presque totalité de nos navires de guerre dont certains y restèrent en service permanent tandis que les autres retournaient en Méditerranée où ils avaient leur seule base Carthagène, en vue de protéger l'arrivée des bateaux amenant dans les ports de la côte méditerranéenne, des armes et des vivres, bateaux qui autrement auraient pu être arrêtés par les navires factieux augmentés du croiseur "Canarias" dont la construction par des ingénieurs allemands venait d'être achevée dans l'arsenal du Ferrol; ces ingénieurs allemands devaient ensuite achever de construire et armer le "Baléares".

A la suite de la chute d'Irun l'écroulement du front du Nord commença. Irun n'a pas été perdue par le manque de bravoure de ses défenseurs. Les héros miliciens furent obligés de cesser la résistance par manque absolu de munitions. Ainsi Irun devint le point d'appui essentiel au Nord de l'Espagne pour les Allemands et les Italiens, désireux non seulement d'exploiter notre Patrie, mais encore d'occuper des positions menaçantes pour la France sur sa frontière méridionale. En même temps que se produisait la prise d'Irun, de l'autre côté de la Bidassoa, à quelques centaines de mètres sous les yeux des miliciens qui arrosaient de leur sang les montagnes de la frontière, des trains chargés de munitions, étaient arrêtés. Si seulement une partie de ces munitions avait passé le Pont International, Irun n'aurait pas succombé et la guerre dans le Nord aurait sûrement suivi un cours très différent. La Non-Intervention empêcha le transport de munitions. Pour ceux qui, de bonne foi en furent les initiateurs, et qui sont des amis de l'Espagne, ce fut l'erreur la plus grande, et la maladresse la plus irréparable que l'histoire internationale puisse enregistrer pour les autres, la Non-Intervention n'a été qu'une vile manoeuvre en vue d'étouffer la République ou un masque habile derrière lequel ils cachaient leur désir de voir l'Espagne ruinée par la prolongation indéfinie d'une lutte qui, si l'on avait donné au Gouvernement légitime les armes nécessaires, se serait terminée avant la fin de l'Année 1936.

Ce même manque de munitions et d'armements fut la cause de l'écroulement du Guipuzcoa; les hommes qui luttèrent là-bas n'avaient que les armes qu'ils avaient prises aux militaires rebelles après que ceux-ci eussent été défaits dans leur propres casernes. Pendant que pour nous la frontière restait absolument fermée, dans le camp rebelle commençait d'apparaître du matériel ultra moderne: armes automatiques, canons anti-tanks, avions...., apportés par l'Italie et par l'Allemagne.

..... A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

30 Octobre 1937 (N°287)
Service de 9 heures (2)

UNE NOTE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DONNE LES
RAISONS DE LA CHUTE DES ASTURIÉS. (Suite I)

.....

La Biscaye fut ensuite le théâtre de la guerre. Les soutiens étrangers des rebelles leur envoyaient en renfort du matériel en quantité incroyable, et des hommes constituant des unités militaires au drapeau étranger. L'attaque prenait alors clairement le caractère d'une invasion. Seulement, dans la sarcastique comédie de Londres, on l'ignorait.

Aucune guerre n'a vu une barbarie aussi absolue que celle qui se déchâna dans le massif montagneux de Gorbea sur la frontière des provinces d'Alava et de Biscaye, où le feu allait, rasant tout par monts et vallées jusqu'aux portes mêmes de Bilbao. Là sur les décombres de Archanda, théâtre de luttes sanglantes pendant les guerres civiles du 19^{ème} siècle, se livrèrent les derniers combats acharnés pour arrêter l'ennemi qui voulait conquérir Bilbao. La Biscaye ne pouvait pas se défendre sans une aviation suffisante pour faire face à celle qui, non seulement attaquait les lignes loyales, mais encore réalisait des incursions sur l'arrière-garde, détruisant des villages paisibles comme Durango et Guernica. Les avions de chasse manquaient absolument d'un rayon d'action suffisant pour arriver en vol direct des aérodromes du territoire loyal; et, envoyer des avions de bombardement dans la protection des avions de chasse, c'était les exposer à être détruits par les batteries anti-aériennes ou les avions de l'ennemi. Les avions de chasse capables d'empêcher l'activité terrible des appareils factieux pouvaient se transporter là-bas en faisant escale sur le territoire français. Quelques minutes d'arrêt de nos avions en France, et quelques bidons de gazoline suffisaient pour sauver Bilbao. Nous avons essayé deux fois, mais les deux fois le passage de nos escadrilles de chasse a été interdit en France. Ainsi l'exigeait le Pacte de Non-Intervention, mais ce Pacte n'empêchait pas que journellement partissent d'Allemagne, de nuit, survolant le territoire français, les Junkers chargés de détruire la Biscaye en transformant les bois en un brasier, et les villes et les villages en décombres. Tout en sachant les risques qui étaient courus, nous décidâmes l'envoi d'avions de chasse en vol direct au-dessus de 400 kms de territoire ennemi. Il suffisait que de n'importe quel point de celui-ci surgît une escadrille factieuse, pour que l'expédition se transformât en catastrophe, car même si nos aviateurs étaient victorieux dans les combats qui pouvaient se livrer, les minutes qu'ils employaient à se battre suffisaient pour que les limites de leur durée de vol étant atteintes, ils ne pussent arriver en Biscaye, et tombassent avec leurs appareils au pouvoir des rebelles. On échappa à ce risque, mais on ne put échapper à celui de voir nos jeunes pilotes perdre leur direction, et quelques-uns durent atterrir en France. Cette fois l'accord de Non-Intervention se traduisit avec plus de rigueur pour nous autres. On arrêta les aviateurs, et on ne leur rendit pas leurs appareils. Tous ces secours n'ayant pu parvenir, on perdit Bilbao. La résistance héroïque de nos combattants alla en diminuant dans leur retraite par Los Incartaciones jusqu'à Santander. La résistance arriva à être presque nulle. L'ennemi avançait sans rencontrer d'obstacle. L'offensive entreprise alors dans les environs de Madrid - une des quatre grandes offensives que nous avons réalisées cet été dans le Centre et dans l'Est avec l'intention principale de décongestionner le Nord - arrêta l'ennemi, l'obligeant à transporter jusque dans la Sierra du Guadarrama des contingents considérables de forces de terre, et une bonne partie de son aviation. Cette offensive réalisa pour l'armée du Nord une trêve d'un mois, afin de laisser se réorganiser cette armée qui était intacte, car toutes les troupes du pays basque s'étaient repliées sur la montagne.

..... A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

30 OCTOBRE 1937 (N°287)

SERVICE DE 9 HEURES (3)

UNE NOTE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DONNE LES RAISONS DE
LA CHUTE DES ASTURIES. (suite 2)

.....
Au moment où l'attaque contre les Asturies commença, le Conseil Inter-Provincial qui avait un caractère administratif, assumait tous les pouvoirs politiques et militaires. La manière dont fut effectué le repli à Santander priva les Asturies des réserves indispensables - étant donné l'intensité de l'attaque ennemie - à la relève des forces exténuées par une lutte continuelle. On put craindre (et c'était l'une des espérances de Franco) que le blocus maritime réduisit les Asturies à la famine; mais les vivres ne manquèrent pas et, même si nous avons eu à déplorer la perte de quelques bateaux tombés aux mains de l'ennemi, d'autres arrivèrent quand même à Musel avec des vivres en quantité suffisante pour l'armée de terre et la population civile. Une autre crainte était que les munitions ne viennent à s'épuiser complètement, mais un bateau arriva à Gijon apportant de nouvelles munitions, des armes automatiques et de l'artillerie anti-aérienne, longtemps avant le jour où l'on croyait ces munitions épuisées. Sur terre aussi, il y eut des épisodes de sublime héroïsme; les pages écrites sur le Pic de Benzua par deux compagnies qui continrent, en une seule journée, plus de douze attaques furieuses à la suite, précédées par une intense préparation de 10 batteries d'artillerie et de bombardements aériens effectués par 30 trimoteurs, en furent un. Lorsque l'ennemi réussit, à la tombée de la nuit à escalader le Pic Benzua il ne trouva plus que des cadavres; les 240 défenseurs étaient tous tombés à leur poste. D'autres bataillons luttèrent jusqu'à l'anéantissement complet avec un aussi admirable courage.

Maintenant encore, il subsiste des noyaux de mineurs armés qui, dans les montagnes du Sud refusent de se rendre et sont décidés à vendre chèrement leur vie. Sans doute verrons-nous se répéter là encore des épisodes tels que ceux qui se produisirent dans la Galice, sur les montagnes d'Extremadure et sur la Sierra de Huelva, où depuis juillet 36, des hommes indomptables résistent encore aujourd'hui dans une guerrilla farouche.

C'est là un exposé sincère des causes de l'écroulement du front du Nord qui aboutit à la perte des Asturies - telles que le Ministre de la Défense Nationale les voit. Quant aux conséquences, le Ministre ne peut ni ne veut cacher que ces faits ont amené un accroissement considérable des forces de l'ennemi. Cependant, les conditions de la lutte sur les autres fronts, ne seront pas aussi avantageuses pour l'ennemi qu'elles le furent depuis Irun jusqu'à Gijon. Il n'existe pas de solution de continuité sur le territoire loyal; il n'y a pas de zones isolées dans lesquelles on puisse combattre en exploitant les avantages de l'isolement. L'aviation factieuse ne pourra pas agir impunément comme elle l'a fait dans le Nord où elle ne rencontrait que quelques forces aériennes très réduites, dépourvues de toute aide et qui luttaient uniquement grâce à leur magnifique esprit de sacrifice.

Et maintenant, nous attendons sans crainte les forces rebelles de mer, de terre et de l'air appuyées par leurs collaborateurs étrangers. Nous savons que nous luttons contre trois nations et demie; nous connaissons la puissance de cet alliage, mais nous connaissons aussi la valeur de notre armée et la fermeté du serment qui nous lie tous à lutter pour la liberté et l'indépendance de la patrie tant que nous aurons un pouce de terrain en notre pouvoir. Cette résolution inébranlable fait le secret de notre triomphe. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

30 OCTOBRE 1937 (N° 287)
SERVICE DE 10 H 45 (4)

SIX MILLE SOLDATS ITALIENS AURAIENT QUITTÉ LA SPEZIA EN DIRECTION DE L'ESPAGNE REBELLE.

Frontière Italo-Suisse, 30 Octobre.- On mande de Gênes que six mille soldats italiens auraient été embarqués à San Bartolomeo (La Spezia), dans la nuit du 25 au 26 Octobre, à destination de l'Espagne rebelle. (Agence Espagne)

300 REFUGIÉS ASTURIENS SONT PASSÉS HIER PAR BORDEAUX.

Bordeaux, 30 Octobre.- 300 réfugiés des Asturies, venant de la Roche su Yon, sont arrivés hier soir en gare de Bordeaux. Ils ont poursuivi leur voyage vers Cerbère et Barcelone. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

30 OCTOBRE 1934 (N° 287)
SERVICE DE 12 HEURES (5)

LES TENTATIVES DES REBELLES EN VUE DE RECONQUÉRIR LE TERRAIN PERDU EN HAUT ARAGON ONT COMPLÈTEMENT ÉCHOUÉ.

Valence, 30 Octobre.- Au cours des dernières semaines, les rebelles ont tenté vainement de récupérer le terrain qu'ils avaient perdu dans le Haut-Aragon. Ils ont essayé par tous les moyens de dégager Sabinanigo, ville industrielle qui se trouve actuellement sous le feu des canons républicains et dont les principales usines sont paralysées.

A cet effet, d'importants renforts, composés en majeure partie de troupes maures et de légionnaires, sont arrivées de Jaca. Les rebelles ont adopté sur ce front la tactique allemande qui consiste à lancer de grandes vagues d'assaut contre les tranchées républicaines au risque de subir des pertes très considérables et dans l'espoir que l'adversaire, étonné par le nombre et la puissance des attaquants, abandonnera ses positions. La tactique a complètement échoué. Les républicains, fortement retranchés, ont laissé s'approcher l'ennemi, pour ouvrir ensuite un feu nourri de mitrailleuses. Dans d'autres cas, ils ont effectué un repli stratégique, pour reprendre, à la faveur de la nuit, les positions abandonnées que les rebelles n'avaient pas encore eu le temps de fortifier.

La contre-attaque rebelle est donc restée infructueuse. Les républicains conservent plus de 90% du territoire conquis pendant l'offensive de septembre et il est fort probable que maintenant un calme relatif s'établira sur ce front où la saison des pluies et des neiges empêche toute activité. (Agence Espagne)

M. NEGRIN, PRÉSIDENT DU CONSEIL, REÇOIT LE GÉNÉRAL ROJO, CHEF DE L'ÉTAT-MAJOR CENTRAL.

Valence, 30 Octobre.- Le Président du Conseil a reçu, hier après-midi la visite du Général Rojo, chef de l'Etat-Major central. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

30 OCTOBRE 1937 (N° 287)
SERVICE DE 17 HEURES 30 (6)

UNE GRANDE MANIFESTATION EN FAVEUR DE L'ESPAGNE REPUBLICAINE, ORGANISEE PAR LE COMITE D'ENTENTE SOCIALISTE ET COMMUNISTE DE LA REGION PARISIENNE A EU LIEU CET APRES-MIDI.

Aux cris de "Ouvrez la frontière" une foule immense défile de la Bastille à la Place de la Nation.

Paris, 30 Octobre.- Cet après-midi, s'est déroulée la grande manifestation organisée par le Comité d'Entente Communiste et Socialiste de la Région Parisienne, en faveur de l'Espagne républicaine.

Aux cris prolongés de "Ouvrez la frontière", une foule nombreuse et compacte a défilé pendant des heures de la Bastille à la Place de la Nation.

Place de la Nation, M. Zyromski, de la Commission Administrative Permanente du Parti Socialiste, dans une intervention chaleureuse a proclamé :

"Aujourd'hui, après l'expérience de plusieurs mois, il n'est plus possible d'hésiter. L'ouverture des frontières, c'est immédiatement qu'il nous la faut. Le Socialiste que je suis, en la réclamant, est fidèle aux décisions de son Internationale".

M. Jacques Duclos, Vice-Président de la Chambre, Secrétaire du Parti Communiste, a déclaré ensuite :

"Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est une solidarité exprimée en actes. On ne saurait racheter le mal fait par la politique de non-intervention par des protestations d'amitié. On a voulu faire croire au Peuple de France que la Non-Intervention c'était la Paix; personne aujourd'hui ne peut le soutenir sérieusement. Au sinistre Comité de Londres, Mussolini ne cherche qu'à gagner du temps." L'orateur souligne que "seul le représentant de l'U.R.S.S. a eu le courage de dénoncer l'identité des sous-marins et avions "inconnus".

Il a réclamé avec force l'ouverture de la frontière du côté républicain, sa fermeture du côté rebelle et l'arrestation des complices de Franco en France. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

30 OCTOBRE 1937 (N°287)

SERVICE DE 18 H.45 (7)

QUOTIDIEN

TEXTE DU DECRET RELATIF AU TRANSFERT A BARCELONE DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE

Valence, 30 Octobre.- Voici le texte du décret sur le transfert du Gouvernement à Barcelone, signé par M. Manuel Azana, Président de la République et M. Juan Negrin, Président du Conseil et qui paraîtra demain dans la Gazette Officielle.

Art. 1er.- La résidence officielle du Gouvernement de la République est fixée temporairement à Barcelone, à dater de la publication du présent décret dans la Gazette.

Art. 2.- Le Président du Conseil des Ministres est autorisé à disposer du transfert des différentes dépendances ministérielles, d'accord avec leurs titulaires respectifs, selon la forme qui paraîtra le plus favorable au bon fonctionnement des services.
(Agence Espagne)

UNE NOTE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL SUR SON TRANSFERT A BARCELONE

Valence, 30 Octobre.- Le Gouvernement a décidé de fixer sa résidence à Barcelone. Cette mesure est un acte d'intérêt public dont la réalisation répond à une politique qui se déroule selon un plan de prévision et non pas selon une éventualité inattendue. Il s'agit d'une idée qui date du Gouvernement précédent et qui est arrivée à maturité. Le séjour à Valence a été déterminé par la nécessité d'organiser le ravitaillement et le système stratégique des fronts du Centre et de l'Est. Dans la mesure du possible, le peuple valencien a collaboré avec le Gouvernement, prêtant aux initiatives de celui-ci l'appui de sa production, de son économie et de sa discipline républicaine. Que l'action des pouvoirs publics se soit fait sentir d'une manière bienfaisante, c'est un fait qu'on peut aisément prouver dans l'ordre militaire et social, autant que politique. Mais en même temps qu'on accélérera la stabilisation des fronts et le rythme normal de la vie vivique, les organismes de l'Etat amplifiaient leur activité et les possibilités du Levant pour remplir tous les facteurs d'une politique de guerre devenaient problématiques.

Il est superflu de dire que le transfert à Barcelone n'implique pas qu'aucune des prérogatives de l'autorité ou la moindre exigence de la sécurité publique reste à bénéfice d'inventaire. Pour être intégralement maintenus, ces deux principes disposeront d'une représentation imposante du pouvoir. Le Gouvernement est persuadé que la région levantine gardera le même enthousiasme pour la cause de la libération nationale et que son exemple continuera d'être un modèle pour les autres régions.

Les circonstances d'ordre économique et stratégique qui, dès le premier jour de la rébellion, exigeaient que Barcelone devint le siège du Gouvernement sont liées au prestige dont jouit la grande cité dans ce qu'on peut appeler la vie de la Méditerranée. On ne doit pas oublier qu'un des éléments, peut-être l'élément le plus important de notre guerre, est l'équilibre de la mer qui baigne tout le littoral du territoire libre. Barcelone est, sans aucun doute, le port le plus important, le centre de trafic de plus grand rendement sur notre côte. C'est, de plus, la capitale d'une forte industrie, susceptible d'être renforcée en vue de la guerre dans une mesure plus grande que jusqu'alors. L'opinion intérieure et extérieure trouvera que ces motifs justifient la décision du Gouvernement et la Catalogne aura de nouvelles occasions de manifester son zèle dans la lutte contre l'insurrection et l'invasion et pour la défense des libertés.

A cette certitude, le Gouvernement joint le stimulant de ses relations très cordiales avec la Généralité et le désir impérieux que la guerre ne néglige rien, absolument rien des possibilités d'espace et de travail indispensables pour la victoire.
(Agence Espagne).

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

30 OCTOBRE 1937 (N° 287)
SERVICE DE 18 HEURES 45 (8)

M. NEGRIN, PRESIDENT DU CONSEIL, EST PARTI CE MATIN POUR BACELONE.

Valence, 30 octobre: Ce matin, à 9 heures 30, M. Negrin, Président du Conseil, est parti en avion pour Barcelone, accompagné du Sous-Secrétaire de la Présidence, M. Prat. (Agence Espagne)

UN ENTRETIEN ENTRE LE MINISTRE DE L'INTERIEUR ET LE MINISTRE DE LA DEFENSE
NATIONALE.

Valence, 30 octobre: M. Zugazagoitia, ministre de l'Intérieur, s'est entretenu longuement avec M. Prieto, ministre de la Défense Nationale. (Agence Espagne)

LA MAISON SOCIALE DES SURVIVANTS DE LA REPUBLIQUE DE 1873 SERA INAUGUREE A
VALENCE PAR M. MARTINEZ BARRIO.

Valence, 30 octobre: M. Martinez Barrio, remis des blessures provoquées dernièrement par un accident d'automobile, est attendu demain à Valence ; il y inaugurera la "Maison Sociale des Survivants de la République de 1873". (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

30 OCTOBRE 1937 (N° 287)
SERVICE DE 21 HEURE 45 (9)

PLUSIEURS EVADES DU CAMP REBELLE SE PRESENTENT DANS LES LIGNES
REPUBLICAINES.

Madrid, 30 octobre: Au cours des dernières nuits, plusieurs évadés, profitant du désordre qui régnait dans les lignes rebelles à la suite des échecs successifs que ceux-ci ont subi lors de leurs attaques manquées, ont gagné les lignes républicaines.

Ces évadés ont déclaré que les Maures constituent le plus gros des réserves mobilisées par les rebelles ; une partie de ces troupes fut envoyée en première ligne, le reste étant concentré à Sesena. A peine arrivée dans cette dernière ville les Maures pillèrent les débits de tabac et revendirent ensuite le tabac qu'ils avaient volé à des prix exorbitants.

Aux dires de ces évadés, l'héroïque résistance des Asturiens n'a pas été sans provoquer l'admiration des rebelles. (Agence Espagne)

LA POPULATION CIVILE DE MADRID TIENT A GARANTIR LES SOLDATS
REPUBLICAINS CONTRE UN HIVER QUI S'ANNONCE RIGOUREUX.

Madrid, 30 octobre: De nombreux Madrilènes, devançant tout appel, se présentent spontanément au Bureau Militaire de la capitale pour y remettre des couvertures et des matelas pour les soldats républicains qui sont au front, afin de les garantir des rigueurs d'un hiver prématurité. (Agence Espagne)

LES ATTAQUES REBELLES SE BRISENT AUX DEFENSES REPUBLICAINES SUR LE
FRONT DE MADRID.

Madrid, 30 octobre: Sur le front de Cerro Rojo à Aravaca le canon a tonné. Toute la nuit les mitrailleuses ont crépité. Les batteries républicaines réduisaient au silence l'artillerie insurgée. Partout, l'armée républicaine veille, prête à la riposte. Les défenses républicaines sont si bien organisées sur le front de Madrid qu'elles rendent extrêmement difficiles des attaques efficaces des rebelles. (Agence Espagne)

30 OCTOBRE 1937 (N° 287)
SERVICE DE 22 H.45 (IO)

AU PAYS BASQUE, 30.000 CIVILS SE TROUVENT ACTUELLEMENT, DANS
LES PRISONS DES REBELLES

Londres, 30 Octobre.- M. José Ignacio de Lizaso, délégué du Gouvernement basque à Londres, a fait un rapport officiel sur la situation en Pays Basque depuis l'occupation de ce territoire par les rebelles.

" 30.000 Basques, hommes et femmes non-combattants, se trouvent actuellement dans les prisons des rebelles sans avoir été jugés. "

Bien qu'on ne puisse encore donner le chiffre exact des peines de mort prononcées contre des civils et exécutées, les renseignements reçus permettent de les évaluer à plusieurs milliers, sans compter le nombre considérable de gens qui ont été arrachés à leurs foyers et exécutés sans jugement.

" Pendant la dernière étape de la guerre, à Santana et à Laredo, 25.000 soldats basques, voulant arrêter l'effusion de sang, se rendirent sous la condition qu'aucune sorte de représailles ne seraient exercées contre la population civile, que les soldats ne seraient pas obligés à se battre dans les rangs de Franco et que les officiers et les leaders politiques seraient autorisés à quitter le pays. Aucune de ces conditions n'a été respectée et les officiers et leaders - qui étaient au nombre de 2.500 -, ont été emprisonnés. 600 d'entre eux ont déjà été condamnés à mort.

" 27 femmes basques, récemment rapatriées de France à St. Sébastien ont été emprisonnées dès leur arrivée et exécutées sans jugement le 18 Octobre. "

" Les membres du clergé fidèles à la cause basque sont persécutés par les rebelles. 2.000 d'entre eux ont été emprisonnés ou bannis. D'autres, dont le nombre n'a pas encore été confirmé, ont été exécutés. " (Agence Espagne).

FRANCO EXALTE LA FRATERNITE D'ARMES ITALO-ESPAGNOLE

Milan, 29 Octobre.- Le "Popolo d'Italia" publie le compte-rendu d'une cérémonie militaire à Vitoria sous la présidence de Franco et qui s'est déroulée le jour même de l'anniversaire de la marche fasciste sur Rome.

Franco a exalté la fraternité d'armes italo-espagnole et, s'adressant aux soldats italiens, leur a dit : " Soldats de la Rome Impériale, vous êtes nos frères bien-aimés parceque vous combattez avec nous dans la sainte croisade contre la barbarie communiste. L'Espagne et l'Italie luttent en ce moment centre un credo politique qui veut envahir toute l'Europe et les deux nations combattent pour le salut du monde entier, pour la grandeur de Rome et pour la résurrection d'une race qui a parcouru toutes les régions de la Méditerranée. " (Agence Espagne).

30 OCTOBRE 1937 (N°287)
SERVICE DE 23 HEURES 30 (II)

UNE DECLARATION DE M. GONZALEZ PENA .

Valence, 30 octobre : "Nous considérons que le moyen le plus efficace pour augmenter la production, c'est de faire comprendre aux ouvriers qu'ils doivent être prêts à tous les sacrifices - a déclaré M. Gonzalez Pena; président du Plénum du Comité National de l'U.G.T. - pour grands que soient ces sacrifices, ils n'égaleront jamais ceux que font les camarades qui se battent sur les fronts de bataille.

" Pour aider le gouvernement d'une manière pratique et efficace, nous croyons que celui-ci doit nationaliser les industries de base, et principalement celles qui travaillent pour la guerre; tout en réservant aux Gouvernement les directions qu'il juge nécessaires afin de ne pas gêner sa gestion, nous voulons qu'on tienne compte des syndicats pour que ceux-ci collaborent à l'augmentation et à l'amélioration de la production, car ils sont le plus directement intéressés à ce qu'on récompense les ouvriers qui accomplissent le mieux leur mission, et qu'on prenne des sanctions contre ceux des ouvriers qui oublieraient l'accomplissement de leur devoir dans ces moments dramatiques.

"... Quand la guerre sera gagnée, le moment sera venu d'élever encore la production le plus possible; pour le moment, il faut d'abord gagner la guerre et nous manquerions de force morale pour nous adresser à la classe travailleuse du monde si ne nous démontrions pas tout d'abord à nos compagnons d'au-delà des frontières qu'ici nous avons employé tous nos efforts à amplifier et à améliorer nos moyens de combat.

" Aujourd'hui plus que jamais - ajouta M. Gonzalez Pena - l'arrière doit se montrer digne des énormes sacrifices que s'impose l'avant-garde et cela nous ne pouvons le réaliser qu'on travaillant sans marchander nos efforts dans toutes les activités que le Gouvernement juge nécessaires. Pour moi, je ne vois pas d'autre moyen afin d'aider efficacement le Gouvernement et d'obtenir la victoire". (Agence Espagne)

UN APPEL DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE ESPAGNOL EN FAVEUR DE L'UNITE

Valence, 30 octobre: Le Comité Central du Parti Communiste Espagnol a lancé aujourd'hui un vibrant appel pour l'unité du prolétariat, l'unité syndicale et l'unité antifasciste, pour le groupement de toutes les forces autour du Gouvernement sous le drapeau du Front Populaire afin de délivrer l'Espagne de l'envahisseur étranger et du fascisme, et de conquérir la liberté. (Agence Espagne)

LA CONFERENCE NATIONALE DES FEMMES ANTIFASCISTES POURSUIT SES TRAVAUX.

Valence, 30 octobre: La Conférence Nationale des Femmes Antifascistes a poursuivi aujourd'hui. MMmes. Bernadette Cattaneo et Maria Rabatté - déléguées du Comité Mondial des Femmes - assistaient aux séances. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

30 OCTOBRE 1937 (N°287)

SERVICE DE 23 H.30 (12)

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence 30 Octobre.- ARMÉE DE TERRE

Centre.- Nos batteries ont dispersé des groupes rebelles qui avançaient en direction de Aravaca à Pozuelo et ont bombardé efficacement quelques files de camions qui se dirigeaient de Puente Nuevo (Secteur de Jarama), leur causant des dégâts et des victimes.

Les rebelles de El Nevero (Guadarrama) ont tenté un coup de main contre nos positions de Pena Cabra, mais leur entreprise a complètement échoué.

Est.- Peu d'activité, caractérisée par des fusillades et des canonnades dans tous les secteurs de ce front.

Sud du Tage.- Feu d'armes automatiques et de mortiers sur le Mirador de las Nieves et Casa Teatina. Légères fusillades sur d'autres points.

Levant. Nous avons bombardé les positions rebelles. Notre artillerie a également bombardé un train qui quittait Tέρuel; elle a réussi à détruire la locomotive et plusieurs wagons, causant à l'ennemi des pertes vues. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

30 OCTOBRE 1937 (N°287)
SERVICE DE 24 HEURES (13)

LE BATEAU ANGLAIS "JEAN WEEMS" A BORD DUQUEL SE TROUVAIENT DEUX OBSERVATEURS AU SERVICE DU CONTROLE DE NON-INTERVENTION EST COULE PAR UN AVION REBELLE.

Valence, 30 octobre: Le Groupe Nord de Défense des Côtes a communiqué au Ministère de la Défense Nationale la Note suivante:-

"Un avion rebelle a coulé le vapeur anglais "Jean Weems" ce matin à 8 heures 20 à 16 milles de la côte. Il a lancé sur le bateau 15 bombes. Vers 3 heures 30 les 26 naufragés du "Jean Weems" sont arrivés à Calella de Palafrugell (Gérone) à bord de deux canots. Parmi les naufragés, il y eut deux observateurs au service du contrôle de Non-Intervention qui, dans l'accomplissement de leurs fonctions, se trouvaient sur le "Jean Weems" ; l'un d'eux, de nationalité suédoise, se nomme Gustavo U Ohesom, il est porteur du carnet de contrôle N°520; l'autre se nomme Arnold Kifif, de nationalité lettonne, et porte le carnet de contrôle N°501.

"Le bateau dont le port d'attache est Gibraltar, allait de Marseille à Barcelone, selon les déclarations de son capitaine, de nationalité anglaise -comme presque tout l'équipage-; il était chargé de blé et de lait condensé. Les naufragés se trouvent actuellement dans un hotel de la plage de Llafranch". (Agence Espagne)



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

30 OCTOBRE 1937 (N° 287)
SERVICE DE 24 HEURES (14)

LE JOURNAL OFFICIEL DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE PUBLIE A BARCELONE.

Barcelone, 30 octobre: Le Journal Officiel du Ministère de la Défense Nationale a été publié aujourd'hui pour la première fois à Barcelone. (Agence Espagne)

LE CONSEIL CENTRAL DU THÉÂTRE COMPRENDRA UNE COMMISSION DE LECTURE ET DE CENSURE, UNE D'ÉDITION ET DE PROPAGANDE ET DIRIGERA TROIS THÉÂTRES.

Valence, 30 octobre: Le Conseil Central du Théâtre créé récemment par le Ministre de l'Instruction Publique comprendra une Commission de Lecture et de Censure à laquelle devront être soumises toutes les œuvres théâtrales à partir du 20 novembre prochain.

Il comportera également une Commission d'Édition et de Propagande qui se chargera de publier à des prix très modiques les œuvres les plus marquantes du répertoire.

Le Conseil Central du Théâtre dirigera trois théâtres à Madrid, Valence et Barcelone ; on y jouera des pièces de Shakespeare, de Cervantes, de Lope de Vega, de Beaumarchais, de Gorki, de Metterlinck et d'auteurs modernes espagnols tels Garcia Lorca, Rafael Alberti et Jacinto Benavente. (Agence Espagne)

UN DÉCRET DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE CONCERNANT LES CLASSES MOBILISABLES.

Valence, 30 octobre: Le Président de la République a signé aujourd'hui un décret du Ministère de la Défense Nationale dont voici la teneur:-

Article 1 - Les individus appartenant à la classe 1939, constituée par ceux qui ont accompli ou vont accomplir dans l'année leurs 19 ans, seront appelés sous les drapeaux à partir du 15 du prochain mois de novembre.

Article 2.- Le Sous-Secrétariat de l'Armée de Terre prendra les dispositions complémentaires pour l'application de ce décret dont on rendra compte aux Cortès. (Agence Espagne)

PLUSIEURS MEMBRES DU CONSEIL DES ASTURIÉS ET DE LEON SONT ARRIVÉS A BARCELONE.

Barcelone, 30 octobre: Plusieurs membres du Conseil des Asturies et Leon sont arrivés à Barcelone. Ce sont : MM. Belarmino Tomas, Gouverneur Général ; Amador Fernandez, Conseiller du Commerce et des Mines ; Rafael Fernandez, Conseiller de l'Intérieur et de la Justice et Valentin Callejas, Conseiller de la marine marchande.

M. Javier Eueno, journaliste bien connu, se trouvant souffrant a dû retarder son départ de France.

D'autre part, le Conseil des Asturies et de Leon a tenu aujourd'hui deux réunions. (Agence Espagne)